

**Encourageons
Notre Presse.**

Voulons-nous faire du bien? commençons chez nous. C'est une vérité incontestable: "Charité bien ordonnée commence chez soi". Cette charité peut s'exercer de plusieurs manières, dont l'une des principales est l'appui que nous devons donner à notre presse locale française. Si nos gens de langue française, au lieu de s'abonner à des journaux étrangers et anglais qui ne disent jamais rien qui se rapporte à notre pays; qui prennent un malin plaisir à nous ignorer, ou s'il s'occupent de nous ce n'est que pour nous traiter d'inférieurs à d'autres auxquels nous sommes réellement supérieurs sous bien des rapports, prenaient la résolution louable de patronner leur journal français, ils se rendraient service, à eux-mêmes, en même temps qu'au journal qui travaille pour eux.

Maintenant, nous posons cette question que nous considérons pleine de bons sens: Dites-nous, n'avez-vous jamais éprouvé un certain orgueil en vous même lorsque vous avez dit: Nous avons un journal français; je le reçois; c'est un bon journal. Vous vous rendez alors le témoignage que vous faites votre part pour le supporter, puis-que vous le recevez.

Ensuite nous demandons à ceux qui se croient trop fins, ou plutôt trop peu soucieux de leurs propres intérêts pour s'abonner à leur journal français, n'avez-vous jamais dit: Oui, nous avons une feuille, je ne la reçois pas, ça ne vaut pas la peine. Si vous croyez que ce n'est pas un journal bien fait, donnez-lui la chance de s'améliorer par votre concours bienveillant et surtout pratique. Recevez-le; payez votre abonnement et tâchez de lui rallier les sympathies, et surtout de nouveaux abonnés.

On ne s'aperçoit jamais tant du manque d'un journal que lorsqu'on a quelque nouvelle que l'on aimerait à faire publier—une soirée, un mariage, un décès, etc.—Donc, faisons voir aux autres nationalités que, malgré ce qu'ils pensent de nous, nous avons autant de savoir-vivre qu'eux. Encourageons notre journal français qui, en toute occasion, sera là lorsque nous en aurons besoin, soit pour défendre nos droits contre les autres nationalités, soit pour chanter nos louanges, si nous faisons quelque chose qui mérite la publicité.

BGE.

DES RECRUES

Londres, 22 mars—Il court des bruits qu'un très grand nombre d'Allemands, de Hollandais et autres qui se sont rendus dans le Sud-Africain comme émigrants, sont actuellement des recrues pour les Boers. L'armée boer se trouverait ainsi renforcée d'un puissant effectif inattendu.

KITCHENER EST-IL OAPTIF

Bover, N. H., 21 mars—Le baron K. H. L. Ginzberg, de Johannesburg, Afrique, australe, a donné hier soir, à l'Opéra, une conférence au bénéfice des femmes et des enfants boers.

A la fin de sa conférence, il a déclaré que le général Kitchener était prisonnier des Boers depuis vendredi dernier.

Le baron de Ginzberg dit que cette nouvelle, dont l'exactitude lui paraît indiscutable, vient de la Ligue Sud Africaine dont il fait partie.

La Semaine Sainte

A ROME

Cette époque de deuil et de mélancolie, pleine des plus tristes souvenirs, est cependant une de celles que j'aime le mieux dans l'année.

Les cérémonies religieuses sont si belles dans la semaine sainte! Elles sanctifient et enflamment l'âme chrétienne d'une manière spéciale, et je trouve qu'à ce moment les chants et les prières de l'Eglise vont droit au cœur.

C'est à Rome surtout que l'on éprouve ces sentiments.

En effet, après Jérusalem, pourrait-il exister un endroit plus propice à la reproduction liturgique du drame grandiose de la passion de Notre-Seigneur.

Rome, qui fut l'arène glorieuse des martyrs, en conserve aujourd'hui les restes vénérés.

Rome est le séjour des Papes, la métropole du monde catholique, le rendez-vous du passé, du présent et de l'avenir.

Dans ce cadre de la Ville éternelle, la commémoration des scènes inénarrables de la mort du Sauveur est on ne peut plus attendrissante et favorable à l'écllosion des plus nobles sentiments de l'âme.

La somptuosité des églises, la magnificence des pompes religieuses ajoute à la beauté native des rites.

Pendant la dernière semaine sainte, j'allais chaque matin au "Gesù", qui est une des plus belles églises de Rome. Le chant des prêtres, grave, majestueux, coulait jusqu'à mon âme, et l'imprégnait de piété et de respect.

Que dire des émotions saintes subies le dimanche des Rameaux à la messe et à la bénédiction des Palmes?

Et ce Jeudi-Saint, si impressionnant quand l'on transporte avec pompe le Très Saint Sacrement dans le sépulchre magnifique qu'on lui a préparé. Quelle poésie répand sur l'assistance ce chant solennel du Pange Lingua!

Le vendredi saint j'étais tout à la douleur. Il y avait dans l'air comme une voix qui clamait, consternée: Le Sauveur est mort!

Et le ciel lui-même, le ciel bleu d'Italie, voilait son azur et répandait, pluvieux, une insolite mélancolie.

Nous voici au samedi. La messe commence par une mélodie plaintive, le chant des prophéties. Puis, changement de tableau: on sent que la résurrection approche. Le soleil, qui s'était dérobé le jour précédent, à cette heure perce les nuages, se joue à travers les vitraux et envoie des reflets multicolores sur l'autel encore sans parure. Le Gloria joyeux retentit et, pendant que les ornements liturgiques défont leurs voiles de deuil, l'orgue fait entendre ses notes sonores et les cloches, silencieuses depuis deux jours, jettent leurs voix en carillons de fête et annoncent que Jésus va ressusciter.

Je n'oublierai jamais le frisson de bonheur et de douce piété qui courut dans mon être à cette heure émouvante. Toute saisie, hors de moi, pleurant des larmes joyeuses, je chantais moi aussi: "Gloria in excelsis Deo"

Et, maintenant encore, quand j'y songe je suis heureuse, je jouis de la joie du Paradis.

E.

Feu Mgr. Sweeney

MORT D'UN HOMME DE BIEN

LE NOUVEAU BRUNSWICK EN DEUIL

St Jean, N. B., 26—Mgr John Sweeney, 3e évêque catholique de St Jean, est mort hier matin à Silver Falls, près de cette ville. Depuis plusieurs mois il était impotent, mais il a conservé toute sa connaissance jusqu'à ses derniers moments.

Mgr Sweeney naquit en 1821 dans le comté Clary, Irlande. Jeune encore il vint à St Jean avec ses parents. Il fut ordonné prêtre en 1844 après avoir suivi les cours de l'Université Laval.

Mgr Dollard, premier évêque du Nouveau-Brunswick, mourut le 29 août 1851. Le 2ème évêque du diocèse fut Mgr Connolly, de Halifax. En 1852 il nomma l'abbé Sweeney, son vicaire général. En 1858, à la mort de l'archevêque d'Halifax le Nouveau-Brunswick fut divisé en deux diocèses. Le nord de la région fut confié à l'abbé Rogers pendant que Mgr Sweeney était consacré évêque de la division du sud. Sa cathédrale était à St Jean et celle de Mgr Rogers à Osham.

En 1885, Mgr Sweeney célébra ses noces d'argent d'épiscopat. Un grand nombre de distingués prélats assistaient aux fêtes qui eurent lieu à cette occasion.

En 1889 Mgr Sweeney assistait au grand congrès de Baltimore. Sa Grandeur a fait quatre voyages à Rome, en 1865-66, en 1869-70; en 1881 et en 1885.

Lors de la consécration de Mgr Sweeney il n'y avait que 19 prêtres dans le diocèse, main tenant on y compte 64 ministres du Christ. Les communautés religieuses s'y sont aussi implantées. Nous y remarquons l'Asile St Vincent de Paul, l'école St Patrice, et l'hôpital le la Miséricorde. Le collège de St Joseph de Memremcook a été construit sous son règne et la plupart des sommités du Nouveau Brunswick sont sortis de cette maison d'éducation.

Trois nouvelles églises ont été aussi construites. En 1893 les dames du Bon Pasteur ouvraient un établissement à St Jean. Bref, Mgr Sweeney a beaucoup fait pour la capitale du Nouveau Brunswick et chacun le regrette aujourd'hui.

LA POULE.

La poule produit plus en proportion de sa grosseur qu'aucun autre animal de la ferme. Une poule bien soignée pond de 100 à 150 œufs par an. Chaque œuf pèse deux onces ou plus; de sorte que la poule, dans le cours de douze mois, produit quatre fois sa pesanteur en matière solide. Comparant la poule à la vache, quant à la grosseur, la vache devrait produire deux tonnes de fromage et de beurre dans le cours d'un an, ce qu'elle ne fait pas: ce qui prouve clairement la supériorité de la poule sur la vache. De plus, outre la contribution en œufs, la poule élève dix ou douze poulets qu'elle protège jusqu'à ce que ses poussins soient capables de se soigner eux-mêmes, tandis que la vache n'a qu'un veau par an. Si la poule ne remplit pas tout ce que nous lui accordons, ce n'est pas elle qu'il faut blâmer, mais plutôt ceux qui devraient mieux la soigner.



ETES-VOUS SOURD??
Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.
Dr. Dalton's Aural Institute, 596 La Salle Ave., CHICAGO, ILL.

Trade Mark Registered.



De Ign Copyrighted.
The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day a the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the OXIEN TABLETS and PILLS. Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to NEIL McKINNON, Summerside and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos etc, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En ventepartout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL, Tignish ou à J. E. Belair, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.

SPRING 1901.

For the farmer. We have all kinds of Seeds, for the fisherman, supplies of all kinds. For the housewife all requisites for house cleaning. Our motto the best goods at lowest prices.

Brace McKay & Co.

Summerside March 28th 1901

SPRING IS COMING

and my Spring Goods are coming in almost every day. I have the best line of Ready-made Clothing for Men and Boys in Alberton. Hats and Caps, Top Shirts and Under-clothing, Overalls, Pants, Neckties, Sweaters, Cloths, Shirts, Cottonade, Dress Goods, Flannelettes, Gingham, White and Gray Cottons, Prints, Ladies' Dresses, Blouses, Boots and Shoes, Men's Grain and Leather Long Boots (just what is wanted this spring), Trunks and Valises, &c. &c., Bargains for Cash will be given every time, so bring it along to the

ALBERTON CLOTHING STORE

Thomas Wilkinson,

Alberton, March 28th 1901.

RIPAN'S TABLETS

Doctors find

A Good

Prescription

For mankind

WANTED:—A case of bad health that R-IPAN'S will not benefit. They banish pain and prolong life. One gives relief. Note the word R-IPAN'S on the package and accept no substitute. R-IPAN'S, 10 for 5 cents, may be had at any drug store. Ten samples and one thousand testimonials will be mailed to any address for five cents, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 10 Spruce Street, New York.